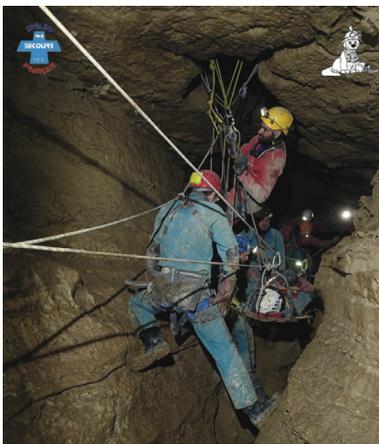




3SI
infos

La revue annuelle du Spéleo Secours Isère

N°5
janvier 2016



3SI
infos

La revue annuelle du Spéléo Secours Isère

N°5
janvier 2016

Photo de couverture :
Exercice du jeudi lors du rassemblement
dans l'Ain en 2015 - photo Éric Sanson.

*Vous voulez frimer en 2017 ?
Alors faites comme Éric et envoyez vos belles
photos liées au secours spéléo et peut-être
ferez-vous la couverture de 3SI-Infos 2017
(defelix @ sssi.fr)...*

3SI infos - janvier 2016

Coordination / Mise en page :

François de Felix

Auteurs :

François de Felix, Élise Dubouis, Thierry
Laribe, Serge Loaec, Cyrille Mathon, France
Rocourt, Patrice Roth, Guillaume Séchaud.

Sommaire

Edito.....	3
Les formations de la 3SI en 2015.....	4
De l'argent et du bronze.....	5
Les départs.....	6
Week-end techniques secours les 25 et 26 avril 2015.....	8
Rassemblement 2015 : La 3SI au pays des Aindiens.....	10
Stage E/CE : octobre 2015.....	12
Les secours et les alertes.....	15
Conduite à tenir en cas d'accident.....	17
Manger et boire en spéléo.....	18
Tests Nicola sur la traversée Thérèse - Guiers Mort.....	20
La civière Kiflot'.....	23
Révision du plan de secours.....	25
L'évolution des relations entre le SSF et la 3SI.....	27
Bureau et Conseil d'Administration.....	28
Des chiffres, plein de chiffres, encore des chiffres !.....	29
Statistiques secours.....	30
Les secours de la 3SI depuis 1970.....	32

Voici sous vos yeux la 5ème feuille de chou de la 3SI..., déjà 5 !

Cette revue annuelle, initiée par François à l'AG 2012, et encore coordonnée par lui cette année, retrace l'année 2015 : une année calme côté secours et alerte, une année soutenue côté formation, mais aussi des projets qui avancent, des réflexions qui continuent, bref encore une année bien remplie.

L'opérationnel

La 3SI a participé à deux opérations de secours durant l'été. Ces secours, rapprochés dans le temps, ont été de faible ampleur. Les secouristes bénévoles de la 3SI ont, une fois de plus, montré leur implication en se montrant dispo malgré la période estivale, plutôt synonyme de désert.

Ces opérations suivent le plan de secours spécialisé signé en 2005. 10 ans après, nous nous sommes remis autour de la table pour modifier ce plan qui devrait être signé courant 2016.

Les formations

Le programme de formations proposé en 2015 était conséquent et a connu un bel engouement auprès des sauveteurs spéléos autant sur la technique qu'en matière de gestion ou de transmission. Cette année, un stage équipier/chef d'équipe s'est aussi déroulé en parallèle de notre traditionnel rassemblement effectué, une fois n'est pas coutume, aux pays des Aindiens. Ces formations sont le fruit des bénévoles de l'association qui les prévoient, les organisent et les animent. Elles apportent une réelle dynamique au sein des spéléos, favorisent la rencontre, le questionnement sur nos façons de faire et incitent de fait certaines évolutions dans nos pratiques.

Ça devient aussi une habitude d'envoyer des spéléos isérois se former au sein des stages proposés par le SSF, cette année quatre personnes ont profité des formations gestion et transmissions. Nous poursuivrons en 2016 l'investissement sur la transmission filaire en nous équipant au niveau du matériel.

La commission technique

Nos questionnements, notre envie d'évoluer se retrouvent dans la commission technique qui innove, teste et trouve ! La civière kiflot' en est un bel exemple.

Un document reprenant tout le travail effectué par cette commission est aussi en projet pour l'année à venir.

Les Hommes et les Femmes du secours

L'équipe de la 3SI, dont vous faites partie, reste donc dynamique, disponible et motivée.

Thierry, Enzo et François ont été décorés par le préfet en recevant la médaille de la sécurité intérieure. Je tiens à les féliciter et à les remercier pour leur dévouement sans compter ses nombreuses années au sein de la 3SI. Cette reconnaissance est aussi un hommage pour toutes nos activités bénévoles de secouristes spéléo qui ne seraient rien sans votre forte implication, alors ne lâchez rien !

Les formations de la 3SI en 2015



En 2015, la 3SI a proposé un stage équipier/chef d'équipe et 13 journées de formation en plus de notre rassemblement annuel d'automne.

Thèmes	Dates	Nombre de participants
Techniques secours	3 février	40
	23 septembre	54
Week-end technique	25 et 26 avril	55 et 40
Gestion	3 et 10 mars	15 et 13
Radio Nicola	13 novembre	17
Désobstruction	15 avril	12
	17 avril	11
	18 avril	6
	20 avril	4
Sorties médecins et infirmiers	7 avril	6
	15 juin	10
Rassemblement	du 5 au 9 octobre	153
Stage E/CE	du 3 au 11 octobre	138
Total	27 journées	574 journées-participants

À ces actions de formation, on notera cette année l'envoi de 4 membres de la 3SI aux stages SSF (2 en formation Transmissions et 2 autres en formation Gestion de sauvetage).

Le calendrier des formations 2016 est déjà en ligne :

<http://www.sssi.fr>

Thèmes	Dates
Technique secours	3 dates à caler, janvier, juin et septembre
Formation personnel médical	25 avril, 19 mai et 16 juin
Désob - théorie	6 avril
Désob - carrière	7 avril
Désob - sous terre	9 avril
Désob - extraction de gaz	les 11 et 16 avril
Transmissions - théorie	à caler
Nicola - pratique	à caler
Gestion	les 12 février, 1er avril et 10 juin en soirée
Exercice départemental	en novembre
Exercice plongée	13 février
Rassemblement	du 10 au 14 octobre à Lans-en-Vercors

De l'argent et du bronze

François de Felix



C'est en lisant le BOMI (Bulletin Officiel du Ministère de l'Intérieur) que nous avons appris la bonne nouvelle. Comment ? vous ne lisez pas le BOMI ? :

Thierry LARRIBE et Enzo MINELLI reçoivent la médaille de la sécurité intérieure, agrafe «Associations», échelon argent, François LANDRY reçoit la médaille de la sécurité intérieure, agrafe «Sécurité Civile», échelon bronze.

Thierry et Enzo ont reçu leur médaille lors du défilé du 14 juillet à Grenoble, en grande pompe. À ce jour, François n'a pas encore reçu la sienne. Les différences entre François et les autres s'expliquent par le fait que François habite dans le Drôme et que ce sont les préfetures qui font les demandes.

Mais au fait, c'est quoi cette médaille ?

Article 1 du décret 2012-424 du 28 mars 2012 portant création de la médaille de la sécurité intérieure :

«Il est créé une médaille de la sécurité intérieure destinée à récompenser les services particulièrement honorables, notamment un engagement exceptionnel, une intervention dans un contexte particulier, une action humanitaire ou l'accomplissement d'une action ponctuelle ou continue dépassant le cadre normal du service, rendus par toute personne, au cours de sa carrière ou dans le cadre d'un engagement citoyen ou bénévole, pour des missions ou actions signalées relevant de la sécurité intérieure.»

Elle est décernée par le ministère de l'intérieur depuis 2012 et son attribution est examinée par un comité de 8 membres dont le directeur de cabinet du ministre de l'intérieur.

Remise de médailles lors du 14 juillet :

C'est donc en pleine canicule que nos amis, ainsi que les autres récipiendaires, attendent leurs médailles dans la bonne humeur dans la partie de la tribune qui leur a été réservée (celle en plein soleil).

Après une petite répétition, la vraie cérémonie commence et très vite la partie «remise des médailles». Monsieur le Général remet les médailles militaires, Monsieur le Préfet remet les médailles civiles, dont celles de Thierry et Enzo.

Voilà, nos amis sont médaillés, c'est beau. La fanfare reprend et c'est maintenant le défilé militaire, avec son extension civile puisque plus de la moitié des véhicules qui défilent sont ceux du SDIS.

Une fois cette cérémonie terminée, nous nous retrouvons dans un pub du coin pour célébrer cet événement.

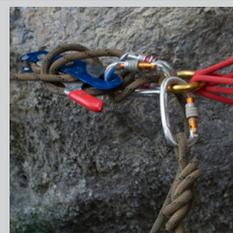
Il ne fait aucun doute que ces 3 médailles sont amplement méritées quand on connaît le parcours et l'engagement bénévole de Thierry, Enzo et François. Si cette récompense est individuelle elle n'en demeure pas moins une reconnaissance du travail accompli par la communauté des sauveteurs spéléo.



photos François de Felix

Les départs

Thierry Larribe, Élise Dubouis

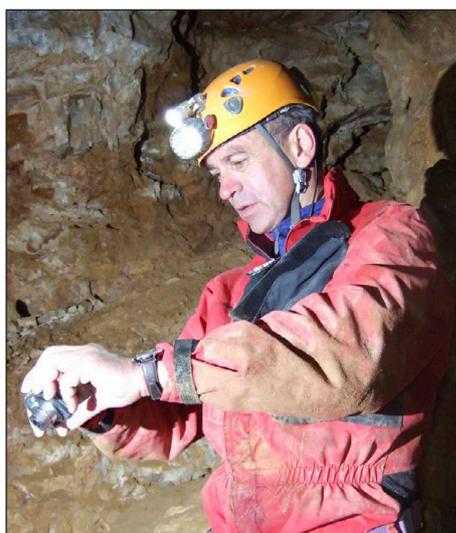


Trois représentants des unités de secours en montagne ou du GRIMP ont quitté le conseil d'administration ces derniers mois. Tous ont en commun d'être très proches du milieu spéléo, ils sont tous fédérés. Ils ont participé à des explos en club. Deux sont brevetés d'État et le troisième est initiateur fédéral. Ils étaient tous les trois bien impliqués dans le secours en général et le secours spéléo particulièrement.

Par ordre alphabétique :

Philippe CHARRETON

Secouriste de la CRS Alpes depuis de nombreuses années, Philippe a participé à de multiples opérations de sauvetage, exercices et formations en secours spéléologique. Avec son binôme « Marco » Marc ALMONTE, il composait une solide



équipe de pointe en secours spéléo. Pilier de la spéléo à la CRS, Philippe a toujours entretenu des relations amicales avec les responsables de la 3SI. C'est tout naturellement qu'il a rejoint le CA quand ce dernier a été ouvert aux unités professionnelles.

« Gourou » comme l'appelle ses collègues a été ce lien indispensable entre les sauveteurs civils et les CRS même quand les relations n'étaient pas au beau fixe, qu'il en soit remercié à travers ces lignes.

Titulaire du brevet d'État, il encadre régulièrement des groupes de clients et continuera certainement à le faire. Il a pris une retraite grandement méritée après plus de 30 ans de service. Il est remplacé par Benjamin VALLA au sein du CA.

Nous lui souhaitons une retraite à la fois longue et active.

Christophe DUSFOUR



Sapeur pompier professionnel, Christophe a passé 26 années au sein du GRIMP 38 et participé à 40 opérations de sauvetage spéléologique. Autant dire un record pour un pompier isérois, une référence pour ses collègues. D'ailleurs, ces derniers ont tenu à rendre un hommage appuyé et arrosé à Piche, comme ils l'appellent, lors du dernier rassemblement dans l'Ain en l'obligeant à prendre place dans la civière. Le parcours de cette ultime évacuation a été agrémenté de « surprises » notamment humides.

Mais ces deux chiffres ne peuvent pas résumer le bonhomme, passionné, très investi, toujours ouvert à la discussion même en pleine tempête.

Conseiller technique spéléo du SDIS, Christophe, à l'instar de Philippe, a su tisser des relations de confiance avec les responsables du spéléo secours. Il devient membre du CA de la 3SI en janvier 2014 à la suite du départ d'Eric THOMAS.

Christophe reste sapeur pompier mais a choisi de quitter cette spécialité professionnelle.

Il est remplacé au CA de la 3SI par Jérôme ROBERT.

Stéphane LAOUT

C'est le plus jeune des trois et il nous quitte déjà pour la Réunion, ses cascades et ses tunnels de lave.

Décidément, les gars du PGHM ne tiennent pas en place... Après « Flo » Merlet, c'est donc au tour de Steph de quitter la région pour poursuivre sa route au soleil et loin, très loin des karst alpins.

Rien ne disposait ce guide de haute montagne à la spéléologie. C'est Flo qui l'initie à notre activité favorite,

devinant un gros potentiel physique et technique. Ensemble, ils participent à de belles explos, notamment aux Chuats. N'ayant pas les deux pieds dans le même sabot, il passe son BE très rapidement et l'obtient.

Il débarque au CA de la 3SI en 2014, pour remplacer Flo. Il nous laisse en septembre 2015.

Il est remplacé par Pierre Yves BESSON.



Bien évidemment, nous serons très heureux de les revoir parmi nous autour d'un verre ou sous terre.

Week-end techniques secours les 25 et 26 avril 2015

Élise Dubouis



photos Nicolas Baudier

Le week end techniques secours s'organise cette année avec les copains spéléos de la Drôme : Tristan aux manettes d'un côté, Céd et Seb de l'autre. 3SI et SSF 26, même combat ! S'entraîner, se rencontrer, pratiquer pour connaître, apprendre, réviser les techniques et savoir comment faire le jour J.

Une cinquantaine de spéléos drômois et isérois se retrouvent donc le premier jour vers la prairie d'Herbouilly, pour une journée en falaise. « LA » falaise secrète est dévoilée ce jour pour jouer avec les cordes et les mouskifs.



photo Nicolas Baudier

En fait, il s'agit de deux falaises faites exprès pour les spéléos ! Sur la première dite « Falaise spéléo », des ateliers spéléo et secours sont mis en place :

- pose d'ancrages pour l'équipement SPIT et RAUMER avec Ménéle et Laura Bonnefois,
- progression individuelle : passage de nœud, dégagement, équipement pour de la progression spéléo avec PB et Nicolas Baudier,
- répartiteur avec Laura,
- contre-poids-balancier, ordres à donner avec Laura et Tristan,
- point chaud, sa mise en place, les gestes de premiers secours, établir un bilan victime avec Laurent Hyvert et Sylvain Amolini.

Sur la deuxième falaise, dite « Falaise de la Conque », des ateliers secours et parcours d'évacuation civière sont proposés :

- contre-poids – balancier avec Jérémy Quartier
- tyrolienne avec Cédric Clary, Seb Molitor, Chris Bouhiol, Serge Loac, Thierry Larribe
- point chaud, sa mise en place, les gestes de premiers secours, établir un bilan victime avec Laurent et Sylvain en alternance avec l'autre falaise.

L'après-midi, un petit parcours d'évacuation civière reprenant les ateliers mis en place le matin est organisé sur la falaise de la Conque.

De la haut, la vue est superbe, mais on n'est pas là pour ça, c'est surtout un super site école pour la technique !

Le soir, c'est au Relais à Lans en Vercors, qu'on se retrouve pour débriefing, boire un coup, voir des films spéléo et passer la nuit.

Le lendemain, une quarantaine de personnes est là pour la suite des festivités aux Joufflus et à la Fée anglaise. Deux trous, deux équipes dans chaque trou, quatre chefs d'équipe, quatre civières.

Il n'y a pas de scénario pré-défini, le but étant de mettre en place des ateliers secours et de faire passer la civière dessus. Les deux cavités présentent la même configuration : petits puits qui s'enchaînent sans méandre.

Le PC est installé en bord de route, à proximité des deux scialets à 9h.

L'équipe gestion suit le déroulé des deux opérations, grâce aux radios Nicola installées dans chaque trou. Les documents de gestion (planning, main courante, fiche de mission pour chaque équipe) sont remplies consciencieusement durant toute la durée de l'exercice. Un poste Nicola au PC est en liaison avec les 2 Nicola dans chaque cavité.

A 16h, tout le monde est sorti avec sa mission accomplie !

Le débrief fait ressortir le rôle important du chef d'équipe, ainsi que la communication à avoir lors des manip. Viser juste pour voir où la civière passera en évitant tout frottement est aussi primordial.

La tyro au dessus des Joufflus était ludique, avis aux joueurs !

Ce qu'on retiendra :

- les falaises secrètes pour tisser nos toiles d'araignées
- le café et les croissants partagés samedi matin
- les échanges avec les voisins de la Drôme
- l'ambiance studieuse mais très conviviale tout le week end

Et si la prochaine fois, on refaisait la même avec les voisins Savoyards... ?



photos Serge Loaec



photo Nicolas Baudier

Rassemblement 2015 : La 3SI au pays des Aindiens

Cyrille Mathon et Thierry Larribe



On devait aller dans l'autre, on s'est retrouvé dans l'Ain

Une année sur deux le rassemblement se déroule en dehors des frontières iséroises. Pourquoi ? Pour deux raisons : en premier lieu, éviter de toujours visiter les mêmes cavités, ensuite, pour rencontrer les équipes locales et se familiariser avec les trous dans la perspective de renforts extra-départementaux.



La genèse :

Cela faisait une paire d'années qu'il était prévu de visiter nos amis les Aindiens. Il a suffi que des bonnes volontés fédérées autour de Cyrille se collent à l'organisation et au repérage pour que ce soit possible.

Tout commence par une recherche de topographies et un petit coup de fil au CTD local pour avoir une idée du potentiel spéléologique du département. Le choix de l'Ain est validé en CA de début d'année. Il restait à trouver un point de chute central pour que cela prenne vraiment forme. Le choix s'est porté sur Hauteville-Lompnes et le centre sportif H3S. Cyrille organise une journée sur place au printemps et avec l'aide de Guy Pesenti, nous repérons et pointons un grand nombre d'entrées. Et voilà le projet est devenu réalité !

Le rassemblement :

Le lundi 5 octobre, nous retrouvons nos amis du stage équipier qui sont arrivés depuis le samedi. Chaque stage a son local matos et nous bénéficions des installations de Bruno HUGON, spéléologue et brevet d'Etat : étendage, bétonnière pour laver le matériel... Ya pas à dire : les Aindiens savent recevoir et sont rodés aux exigences spéléos.

Bruno et Guy resteront très présents tout au long du stage pour nous accompagner à l'entrée des cavités ou s'assurer que tout se passe bien.

Au niveau des trous, la variété des profils qu'offre le Bugey est importante mais il y a 2 constantes : peu ou pas de concrétions et un peu de boue quand même. Nous avons pu visiter notamment le réseau de la Falconnette, la grotte de Vaux et la Moilda. Nous avons ainsi pu admirer le gros travail de désobstruction des spéléos locaux.

L'effectif moyen journalier se situe à 33 stagiaires. Les pompiers du GRIMP38 et les gendarmes du PGHM et du GSGN sont présents ainsi que quelques infirmiers et médecins.



photo Éric Sanson



Les participants du rassemblement se joignent au stage équipier-chef d'équipe pour un exercice dans le puits de la Conche (réseau de la falconnette). Une grosse journée qui a commencé tôt et finit tard et durant laquelle quelques uns furent exposés à une forte et constante humidité. Arrivés au centre à 22h, soit 3 heures en retard par rapport à l'horaire du repas, nous avons la chance de voir que le personnel nous attend pour nous servir un repas chaud.

Vendredi, tout le monde est parti après le traditionnel lavage du matériel. Quelques acharnés sont quand même allés faire un tour à la Moilda.

De la spéléo mais pas que :

Ce rassemblement fut l'occasion de partager quelques moments de convivialité.

L'exercice du jeudi fut l'occasion d'arroser le départ de Christophe DUSFOUR du GRIMP qui, sanglé dans la civière et portée par ses collègues n'a pu « éviter » une arrivée d'eau glacée.

Si les journées étaient occupées à des activités souterraines, les soirées connurent une forte activité. Ce fut aussi l'occasion de goûter un jambon espagnol offert par Eric SANSON pour ses 50 ans et quelques bières et autres breuvages. Nous avons aussi fêté dignement une médaille autour d'un punch.

Conclusion :

La qualité du centre, la disponibilité de son personnel et la présence constante des CT locaux ont assuré la réussite de la mouture 2015.

Un dernier mot pour remercier Bruno HUGON et Guy Pesenti, CT de l'Ain (grands chefs Aindiens) d'avoir honorés ce rassemblement de leur présence.

À l'année prochaine en terre Vertaco !



photo *Nicolas Baudier*

Stage E/CE : octobre 2015



Cet article est essentiellement basé sur le compte rendu préparé par Guillaume Séchaud et Patrice Roth.

Cette année, la 3SI a organisé un stage de formation équipiers/chefs d'équipe. Ce stage se déroule sur Hauteville-Lompnes dans l'Ain en parallèle au rassemblement. Ce stage a été un peu rallongé par rapport à celui de 2012 et se déroule du samedi 3 au dimanche 11 octobre. Nous sommes hébergés, comme le rassemblement, au centre H3S de Hauteville. Une dizaine de stagiaires est inscrit. Tristan, Laura, Jérémie et Thierry se chargeront de l'encadrement. Comme d'habitude le groupe est très hétéroclite : un professionnel du secours (PGHM du Versoud), une BE, des débutants, d'autres ayant déjà suivi un stage E/CE à la 3SI ou au SSF Nat. Ces différences seront tout au long de la semaine une source d'enrichissement pour le groupe par le partage d'expérience.



photo Patrice Roth

Samedi 3

Nous allons nous retrouver dans l'Ain en courant d'après-midi. Cette petite journée permet de prendre possession des lieux (chambres, salle de cours, local à matos), de trier le matériel, puis de nous présenter avant que Tristan nous explique le déroulement du stage. Nous mangeons tous ensemble avant de commencer les cours théoriques avec un topo sur les cordes, les nœuds, les chutes et leurs facteurs !

Dimanche 4

C'est par une belle journée ensoleillée que nous nous

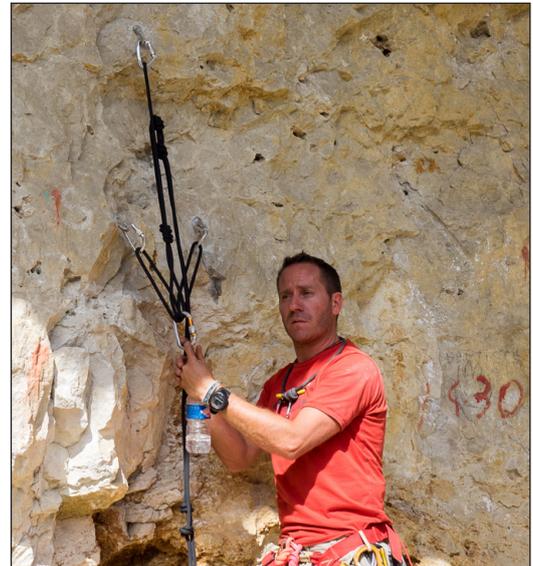


photo Patrice Roth

retrouvons sur la falaise spéléo de Charabotte pour revoir les fondamentaux, les techniques essentielles d'évacuation de civière. Pour commencer et bien se réchauffer, il y a les amarrages, que l'on s'affaire à poser au perfo pour les uns et au tamponnoir pour les autres. Ces amarrages nous permettent d'y tricoter les répartiteurs dans lesquels nos ateliers se dérouleront : balancier, contrepoids, reprise de balancier et freins de charge sont au programme pour nous permettre de remonter nos deux « formateurs-victimes ». Après un dîner au centre, nous avons la chance de recevoir la visite de spéléologues locaux dont 3 CTs de l'Ain. Cela nous permet d'échanger, de découvrir le massif voisin, tout en goûtant aux saveurs de produits locaux de l'Ain et de l'Isère.

Lundi 5

C'est la grotte de Vaux qui est choisie pour les premières mises en pratique sous terre. On reprend nos ateliers techniques par binômes chargés d'une portion de la cavité. Après moult hésitations, avoir fait, défait puis refait... les manips, nos trois puits sont prêts pour recevoir la civière. Mais avant le départ de celle-ci, place au repas ! Le parcours de la civière permet de mettre en évidence certains points non anticipés lors de nos reprises et mise en charge des cordes. Nous apprenons aussi de nos lacunes en communication. La soirée est animée par Thierry : SSF, SSSI et organisation des secours.

Mardi 6

Ce matin nous nous calons tous ensemble après le petit



photo Patrice Roth

déjeuner pour préparer la journée. Les chefs d'équipe sont désignés et les tâches réparties. Du coup la préparation du matériel est plus rapide et nous partons en direction de la Grotte du Chemin Neuf. Il s'agit d'un réseau entièrement fossile avec un profil de diaclase dans toute la partie où l'exercice est prévu. Les trois équipes se mettent en place après que l'équipement de progression soit posé. Puis tout le monde s'affaire sur ses ateliers. Une fois que tout est en place, une présentation du point chaud de la SSSI nous est faite au fond, pendant que Tristan et Laura font de la désob ! L'exercice est lancé et après plusieurs plans inclinés, balanciers, déviations largables, reprises et autres freins de charge, la civière retrouve la lumière du jour après une heure trente-cinq d'effort et quelques gouttes de sueur, avec changement de victime en cours de route. De retour au centre, nous débriefons avant et après dîner. Une petite présentation de secourisme, adapté au mieux à la spéléo nous est faite par Philippe du PGHM. Enfin pour bien terminer la journée, nous préparons le matos pour le lendemain.

Mercredi 7

La journée de travail commence par un topo sur la communication en surface et sous terre par Serge. Puis nous partons rejoindre le canyon fossile de Cervyrieu. C'est un endroit idéal bénéficiant des caractéristiques sous-terraines adaptées pour parfaire nos techniques ! Nous installons deux parcours de civière, le premier sur une longue tyrolienne ascendante avec traction, entre les berges rapprochées du canyon. Sabine teste la civière ! Le second atelier nous permet de mettre en application nos acquis sur le Nicola car la verticale de 40m à proximité d'une cascade nous empêche toute communication directe. Flo se fait à la sensation de la civière en STEF horizontal dans le P40 plein vide avant d'être repris en deux temps sur la tyrolienne qui enjambe le départ du puits. Les photos sont démentes, on aura la UNE de civière magazine c'est certain ! Il est temps ensuite de penser à préparer l'exercice traditionnel du jeudi où nous serons mis en situation de chef d'équipe. Six zones sont définies par nos formateurs et nous partons à la pêche aux infos pour imaginer une stratégie et évaluer nos besoins

matériels. En fin de soirée, nous profitons d'une occasion rêvée : l'invitation de Bruno Hugon pour visiter son musée. Passionné de géologie, il consacre une partie de son temps libre aux fossiles et cristaux : fougères, poissons, ammonites et autres beautés nous entourent.

Jeudi 8

Mise en application concrète avec le traditionnel exercice d'évacuation d'une victime blessée au-dessus des puits invisibles, -130m, au Gouffre de la Conche. Réveil de bonne heure, avec les participants du rassemblement, pour un petit déjeuner convivial. Nous sommes répartis en chefs d'équipe dans chacune des parties de la cavité. Nous retrouvons nos équipiers du jour, choisissons puis répartissons le matériel qui nous semble nécessaire. Lorsque les équipes sont prêtes, nous attendons le top départ de notre engagement donné par Thierry, notre CTDS, en buvant quelques tasses de café au soleil ! Les équipes sont engagées chronologiquement et rejoignent leur terrain d'action. Les chefs d'équipe observent leur portion et définissent une stratégie d'évacuation avec les équipiers. Nous installons ensuite les ateliers et découvrons progressivement de nouvelles contraintes et de nouveaux questionnements quant à nos équipements. Tout cela se passe sous le contrôle judicieux et les avis précieux de nos formateurs. Au fond l'équipe médicale et paramédicale organise la prise en charge de la victime et monte des points chauds. La première phase d'évacuation contraint les chefs d'équipe à du brancardage délicat, de la tyrolienne et des freins de charge jusqu'au deuxième point chaud. Le blessé n'est pas des plus légers... En plus, ses collègues de travail lui ont fait une surprise, ils ont décidé « d'arroser » son dernier exercice spéléo. Un petit séjour sous une petite arrivée d'eau et le tour est joué ! La victime attendra la fin de l'équipement des puits de sortie à leur base. Changement de victime et c'est reparti ! Les passages, fréquemment étroits et sinueux, donnent du fil à retordre à nos équipiers et chefs d'équipe heureusement aidés par le gabarit réduit de la nouvelle victime ! Enfin les puits proprement dits qui se terminent systématiquement par une étroiture biscornue. Vers 21h, la civière remonte



photo Patrice Roth

et ressort enfin à la surface suivie par toutes les personnes engagées, lestées de kits de matériel. Nous arrivons donc largement à la bourre pour le repas du soir au centre. Petite soirée photos à la clé !

Vendredi 8

C'est la dernière journée du rassemblement donc nous participons au lavage et rangement du matériel utilisé pour le barnum. Puis a lieu le débriefing technique en salle pour voir et commenter certains points. Petite information sur l'attelle cervico-thoracique (KED) au passage et topo sur l'historique du secours en spéléo et sa médicalisation. Nous rejoignons pour l'après-midi le canyon fossile de Cerveyrieu, au menu tyrolienne et analyse des forces engendrées lors de la mise en tension sur différents matériaux ou lors de rupture d'un point. Merci à Pascal pour tes commentaires techniques. Enfin, courte démonstration d'escalade artificielle par Laura avant de déséquiper en vitesse et regagner le centre pour l'heure du dîner. La soirée sera consacrée au rangement du matériel puis une présentation sur la plongée souterraine et du secours associé, par Tristan.

Samedi 9

Rendez-vous devant la grotte de Précoux avec trois spéléos de l'Ain qui se joignent à nous pour brasser des cordes et une civière dans le réseau bas. Quatre équipes, une quinzaine de personnes sous terre pour appréhender la reprise de charge sur Tyrolienne, la reprise de frein de charge... Huit heures sous terre pour peaufiner certains points techniques.



photo Nicolas Baudier

Sur le chemin du retour Guy Pesenti nous montre des traces de dinosaures au bord de la route et après le repas, nouvelle découverte agréable : La Grotte de l'Arche et ses magnifiques concrétions découvertes par Bruno et son équipe, fruit d'une désobstruction monumentale.

Dimanche 10

Ce dernier jour est dédié au nettoyage, rangement du matériel et débriefing collectif et individuel. Ce stage aura une fois de plus été très riche sur le plan technique et humain. L'encadrement de ce stage y est pour l'essentiel. Merci à eux. Merci aux CTDs de l'Ain et à ses spéléos pour leur accueil.

photo de classe : Nicolas Baudier

L'avis de Thierry LARRIBE, un des cadres techniques :

De manière irrégulière la 3SI organise un stage équipier/chef d'équipe, les derniers dataient de 2012 et 2005. Ce type de stage demande une organisation très en amont à la fois sur le repérage des cavités et sur le choix de la structure d'accueil (local matériel et salle de cours).

Ce stage est ouvert à tous les spéléologues autonomes sur corde. Dès lors, le public étant hétérogène, les cadres techniques doivent adapter le niveau d'enseignement sans altérer le niveau global du stage. Le programme est très encadré par le SSF national. Centré sur l'évacuation sur corde, il doit permettre aux participants de faire face à de nombreux cas de figure en opération de sauvetage. Suivre l'évolution des stagiaires tout au long des 8 à 9 jours de présence permet à l'encadrement de repérer ceux qui seront les futurs chefs d'équipe secours.

La politique d'ouverture des stages de la 3SI permet à une personne qui a déjà participé à ce stage, de le suivre à nouveau.

Concernant plus précisément le stage 2015, j'ai trouvé un groupe de spéléologues d'horizons divers qui ont su travailler en bonne intelligence et progresser ensemble. J'ai eu grand plaisir à faire partie de l'encadrement.

La difficulté cette année résidait plutôt dans la méconnaissance des cavités de l'Ain. Je tiens donc à remercier les spéléologues de ce département et particulièrement Guy PESENTI et Bruno HUGON pour leur aide très précieuse.



Les secours et les alertes

Thierry Larribe



2015, une année opérationnelle plutôt calme...

Si 2 plans de secours ont été déclenchés pour des opérations de faible envergure, 3 alertes en lien avec la spéléologie ont été traitées à l'extérieur par les unités de secours en montagne après un auto-secours. Les CT Isérois ont aussi été contactés pour 2 retards sans suite.

Alertes sans déclenchement : la Chartreuse à l'honneur et non, pas la Dent !

Vendredi 24 à samedi 25 juillet, à 0h01, François DE FELIX reçoit un SMS provenant de la compagne d'un spéléologue isérois qui s'inquiète de la quantité de pluie tombée alors que son conjoint et un amis spéléologue sont en exploration au François-Thierry. Ces derniers doivent ressortir vers 2-3h du matin.

Le temps de mettre la main sur la topo, un coup de fil annonce la sortie des spéléologues.

Appel sur le mobile de François le 13 novembre à 17h20 pour un retard à première vue inquiétant d'un groupe parti équiper Source Vieille, réseau de l'Alpe et qui devait être sorti à 15h00. Très vite, vu l'objectif, l'impératif de 15h00 semble suspect. Au final, un SMS mal rédigé est à l'origine de cette petite alerte. Il fallait comprendre «demi-tour à 15h00» et non pas «sortie à 15h00».

Le 30 juillet à la grotte de Gournier

Tout commence par un appel de François DE FELIX, le 25 juillet à 11h qui veut me dire sur le ton de la plaisanterie que nous n'avons pas eu un seul secours depuis le début de l'année. Je lui réponds qu'une alerte peut nous tomber dessus à tout moment...

À 16h38, un Brevet d'État appelle François pour l'informer qu'une de ses clientes a fait une chute dans la galerie de Gournier. Elle a mal à la cheville, elle ne peut plus bouger.

Le PSS est déclenché à 17h12.

Le poste de commandement est installé dans une salle mise à disposition par la société d'exploitation de la grotte de Choranche. Deux salariés du site touristique se tiennent à disposition du PC.

La cavité ne présentant aucune difficulté, la manœuvre est simple, d'autant plus que ce type d'intervention à Gournier arrive régulièrement. Les dernières opérations de sauvetage sur ce site remontent à 2010 et 2011. Un exercice a eu lieu dans cette grotte en 2009.

Pour les sauveteurs, il s'agit de brancarder la victime dans une galerie au parcours chaotique puis de la descendre au niveau du lac d'entrée pour la poser dans une embarcation. Cette dernière est prêtée par le Bureau des Moniteurs de Villard de Lans.

Une vingtaine de sauveteurs est trouvée parmi les membres du GRIMP 38, de la CRS Alpes et du Spéléo Secours Isère.

Deux rotations d'hélicoptère de la Sécurité civile permettent de treuiller sur site 8 secouristes (6 sapeurs pompiers et 2 CRS). 3 des 4 sapeurs pompiers arrivés en premier s'engagent à 18h00 et font contact avec la victime à 18h30.

Les autres sauveteurs arrivent sur place par la route à partir de 18h00 et sont engagés par le CTDS. Pendant que 6 d'entre eux posent les équipements nécessaires à la descente du brancard sur le lac, le reste de l'effectif va assurer le transport de la victime. Une tyrolienne est tendue sur la première partie du lac pour permettre la dépose dans l'embarcation.

L'évacuation débute à 20h00. La civière se présente à l'extrémité du lac à 20h30. La tyrolienne et le lac sont franchis en 15 mn.

La victime arrive au PC vers 21h00, elle est alors prise en charge par les sapeurs pompiers des centres de secours de Pont en Royans et d'Autrans et évacuée vers le centre hospitalier de Romans sur Isère.

18 sauveteurs ont été engagés sous terre.

Le 16 août au gouffre Berger

Le 16 août 2015, vers 4 heures, une jeune fille descendue la veille dans le gouffre BERGER présente des signes qui inquiètent son entourage : pâleur, asthénie, vomissements fréquents et sensation de froid intense. Elle se trouve à la profondeur de 500 mètres. L'équipe tente de la faire remonter. Le groupe atteint la côte de 250 mètres en 4 heures (1 heure de parcours en temps normal). Là, elle indique ne plus pouvoir avancer. Une partie du groupe remonte donner l'alerte pendant que 3 membres de l'expédition, par ailleurs sauveteurs spéléologues dans l'Hérault, la conditionnent dans un point chaud. Ils la réchauffent, la réhydratent et l'alimentent.

L'alerte est transmise au conseiller technique départemental un peu avant 9h00. À 9h20, après contact avec le CODIS 38, le CTDS demande au sous-préfet de permanence le déclenchement du plan spéléologique.

Comme convenu avec le CODIS 38, les moyens convergent vers le parking de La Molière à partir de 10h00.

Vers 12h00, alors que la première équipe de sauveteurs s'engageait dans la cavité, la jeune fille remontait le puits d'entrée. Elle rejoint le poste de commandement vers 13h45.

Alertes en lien avec la pratique de la spéléologie mais gérées par une unité de secours en montagne et un équipage de la Sécurité civile.

Enfin, les 5 août, 19 septembre et 4 octobre, 3 alertes en lien avec la spéléologie ont été traitées par les unités de secours en montagne.

La première concernait un spéléologue victime d'une fracture au talon, évacué par l'hélicoptère de la Sécurité civile après s'être extrait de -300 du gouffre Berger.

Pour la deuxième, il s'agit d'un aventurier souterrain heurté par un bloc de 100 kg dans la grotte Chevalier. Les blessures (coude + cuir chevelu) occasionnées par le choc ne l'empêchent pas de sortir accompagné de son groupe. Il est pris en charge par les gendarmes et l'hélicoptère.

Enfin, à l'occasion des JNSC, les mêmes sauveteurs sont intervenus à l'entrée de la grotte du Bournillon pour une personne blessée à un pied par la chute d'une pierre. La victime, âgée de 46 ans, se trouvait avec des amis à quelques dizaines de mètres à l'intérieur de la cavité lorsque l'accident est survenu. Elle a été raccompagnée jusqu'à l'air libre par les autres membres du groupe qui ont demandé l'assistance du secours en montagne pour l'évacuer. Elle a ainsi été déposée sur un parking et prise en charge par un proche.



Notre CTD pose fièrement devant la nouvelle tente PCO de la 3SI - photo François de Felix

Conduite à tenir en cas d'accident

Thierry Larribe



1 - Protéger

- Extraire la victime de la cause de l'accident
- La mettre à l'abri
- Constituer un point chaud

2 - Collecter les informations indispensables

- Nom de la cavité où a eu lieu l'accident
- Emplacement de la victime dans cette cavité (profondeur, nom sur la topo, ...)
- Heure et circonstances de l'accident
- Conditions particulières de la cavité (crue, voûte mouillante, etc...) ou d'accès à la cavité
- S'il s'agit d'une alerte pour retard, précisez bien quels étaient les objectifs et l'heure prévue de sortie
- La victime :
 - Son nom, son âge, son club
 - Est-elle seule ou accompagnée ?
 - Est-elle en sécurité ?
 - Est-elle installée dans un point chaud ?
- Bilan de la victime:
 - Répond-elle aux questions ?
 - Peut-elle bouger tous ses membres ?
 - Sa respiration est-elle normale ?
 - Le pouls bat-il au poignet ?
 - A-t-elle des blessures évidentes ?
 - Est-elle en train de s'affaiblir ?

LES NUMÉROS À APPELER :

112 : CODIS

Demandez bien le CODIS Isère

Insistez bien sur le caractère spéléo !

06 30 58 93 57 : Thierry LARRIBE (CTD)

06 09 23 35 34 : François DE FELIX (CTDA)

06 74 28 67 91 : Élise DUBOUIS (CTDA)

06 76 47 21 93 : Tristan GODET (CTDA)

06 80 40 06 74 : France ROCOURT (CTDA)

06 21 21 43 91 : Lionel REVIL (CTDA)

06 15 34 69 29 : Éric SANSON (CTDA)

0800 121 123 : Numéro vert SSF national

3 - Alerter

- Appeler les numéros ci-contre, dans l'ordre, jusqu'à obtention d'une réponse satisfaisante
- Insistez sur le caractère spéléologique de l'alerte
- Demandez à ce que les Conseillers Techniques en secours spéléo soient prévenus et demandez une conférence à 3 avec un CT
- N'oubliez surtout pas de donner le numéro de téléphone où vous pourrez être rappelé

4 - Attendre

Il est impératif que vous restiez à proximité de votre téléphone et que vous laissiez ce dernier libre.

Un CT va vous rappeler.

Manger et boire en spéléo

France Rocourt



Attirés par l'exploration, l'alimentation et la boisson ne sont pas les principales préoccupations des spéléologues. À ce sujet, de nombreuses idées circulent ou ont circulé du genre ne pas trop boire, manger que des aliments sucrés, quand on s'arrête on se refroidit.

Ce qui est sûr, c'est que lors d'une explo, l'arrêt devient vite désagréable car la sensation de froid arrive vite surtout dans les gouffres d'altitude.

Les contraintes de l'effort physique en spéléologie sont importantes : les efforts sont à la fois violents et brefs et peuvent être de longue haleine mettant en jeu endurance et résistance.

Une alimentation et un apport hydrique mal conduit peuvent conduire à des crampes, des troubles digestifs, une fatigue anormale.

La boisson :

Il faut savoir que le rendement musculaire est proportionnel à l'hydratation des muscles. Sous terre, les vêtements étanches provoquent une forte transpiration et il n'est pas rare de perdre 3 ou 4 kg après une quinzaine d'heures d'exploration.

Lorsque l'on ne boit pas ou peu, les muscles sont moins efficaces et la fatigue s'installe, des crampes peuvent apparaître (celles-ci cèdent pour la plupart par étirement et par l'absorption de 2 granules de cuprum 5CH, médicament homéopathique pas lourd à transporter).

Il faut aussi savoir que la déshydratation constitue le « lit de l'arthrose ». Ceci importe peu à 30 ans mais se paie à la cinquantaine. En effet pour rester en forme longtemps, les cartilages articulaires ont besoin d'eau !

Pour savoir si vous êtes assez hydratés, regarder la couleur de vos urines. Si elles sont foncées, c'est que vous ne buvez pas assez. Ne parlons pas des spéléologues qui arrivent à ne pas uriner de la journée, regrettable erreur !

Boire en spéléo n'est pas toujours facile et porter de grandes quantités d'eau n'est pas aisé et se fait au détriment du matériel d'exploration. La bouteille d'eau dans le kit implique de s'arrêter quelques instants pour boire ce qui ne motive pas trop.

Quelles solutions ?

Pour ne pas transporter des litres et des litres d'eau, envisager de traiter l'eau située dans le kit. Attention de bien respecter le volume d'eau par comprimé, sinon les troubles digestifs apparaissent. Dans ce cas l'eau est buvable et sans danger au bout de 30 minutes à une heure.

Afin de se donner la possibilité de boire souvent, Stéphane Laout (gendarme au PGHM de l'Isère pendant longtemps et actuellement à l'Île de la Réunion) a eu l'idée de coudre dans le dos de sa sous combinaison une poche qui permet de recevoir une gourde souple. Certains imaginent que ce volume en plus est vraiment gênant, et bien ce n'est pas du tout le cas pour un spéléologue de gabarit normal. La gourde est protégée par la combinaison et elle constitue un agréable petit matelas dans le dos.

Pour ceux que la machine à coudre rebute, un mini kamel back sous la combinaison ne gêne pas non plus.

Seules les étroitures sévères mettent en péril cet équipement.



photos France Rocourt

Lorsque l'exploration est longue, la bouteille d'eau pleine est en cours de traitement dans le kit pendant que l'on absorbe à la pipette l'eau que l'on a dans le dos.

Il faut aussi en cas d'absorption importante d'eau prévoir des aliments salés.

Quoi et comment manger ?

Il n'y a pas de recette miracle pour effectuer des explorations longues en spéléo, l'entraînement est certainement le meilleur remède !

Pour celles et ceux qui cherchent (comme les pratiquants d'ultra trail) à rentabiliser au maximum la machine humaine, je les renvoie vers le net où il existe plein de sites détaillant les recettes miracles ! Les besoins énergétiques en spéléo sont en effet assimilables à ce type de pratique d'endurance voire d'ultra endurance. Ceux qui pratiquent ces activités peuvent faire la différence en optimisant le régime alimentaire longtemps avant la compétition et dans les jours précédents celle-ci.

Sans se lancer dans l'étude qualitative ou quantitative des différents minéraux, vitamines, nutriments, il y a un certain nombre de choses à respecter pour qui veut mener à bien de belles et longues explorations.

Dès que la sortie dépasse 4 à 5 heures, il est impératif de s'arrêter pour manger et au moins une partie du repas doit être chaude. Un bout de pain avec une tranche de saucisson et un morceau de fromage ne suffisent pas.

Plusieurs solutions : une ration alimentaire individuelle de nourriture lyophilisée dont le rendement énergétique est maximum par rapport au poids transporté. Il en existe de multitudes pas chères (certaines ont besoin d'être reconditionnées) riches en sucres lents (pâtes, riz...). Pour les cuisiniers qui ont un peu de temps : une salade de riz ou de pâtes enrichie de multiples ingrédients : œufs, thon, jambon, cornichons, fromages, oléagineux, tomates, radis...

Celle-ci, conditionnée dans un sac de type ziploc, associée à soupe et café (ou thé) chaud, pain, dessert sucré constitue un repas équilibré permettant de gambader.

Parfois, grisé par l'exploration, on en oublie de s'alimenter : grave erreur car la fatigue risque de vous écraser lorsqu'il s'agira de faire demi-tour !

Les arrêts repas doivent tant que faire ce peut, respecter le rythme de ceux-ci comme à la maison.

Si vous avez un doute quant aux arrêts possibles, une ou deux barres de céréales dans la poche de la combinaison permettent d'attendre mais pas trop longtemps !!

Certains lorsqu'ils sont fatigués absorbent quelques morceaux de sucre avant par exemple d'attaquer la remontée de puits. C'est une très mauvaise technique car le taux du sucre dans le sang monte très vite ce qui donne une impression de forme malheureusement très passagère. En effet, le pancréas grand régulateur de la glycémie (taux de sucre dans le sang) sécrète de l'insuline histoire de remettre de l'ordre afin de baisser la glycémie et le coup de pompe suit rapidement.

Pour conclure

L'effet de l'entraînement et la pratique régulière garantit une bonne condition physique.

Boire et s'alimenter correctement permet de durer dans le temps de l'exploration sans crampes ni fatigue excessive, ce qui permet de profiter au maximum des grottes.

Bonnes explorations !

photo Serge Caillault

Ce qu'il faut retenir :

- s'entraîner, réaliser des sorties à son niveau
- boire souvent
- si l'exploration dure plus de 4 heures : repas chaud
- respecter les rythmes des repas comme à la maison



Tests Nicola sur la traversée Thérèse - Guiers Mort

Serge Loaec



Origine et contenu du projet

Ce projet a été initié début 2015, suite au secours sur la traversée Gouffre Thérèse-Guiers Mort en octobre 2014 dans la Dent de Crolles. Il avait alors été impossible, pour l'équipe engagée par le gouffre Thérèse de communiquer avec l'extérieur et donc de savoir que les personnes recherchées étaient sorties. Un poste Nicola avait été installé au trou du Glaz. Une tentative de communication a été faite en bas du puits du crayon et au puits Astrid mais cela n'a rien donné.

Tout cela a montré qu'il fallait revoir la stratégie d'installation des postes en surface, pour cette traversée, mais aussi vérifier la qualité de la communication avec différents points sur le chemin de la traversée. Il faut noter que l'équipement de cette traversée a été remis à neuf par le CDS Isère en 2013 et il y a fort à parier que cette traversée soit donc parcourue plus que par le passé, induisant un risque accru de besoin d'intervention sur cette partie du réseau de la Dent de Crolles.

On peut diviser cette traversée en deux parties : la première allant de l'entrée du gouffre Thérèse jusqu'à la galerie Véronique et la seconde de la galerie du Solitaire au Guiers Mort. C'est à la première partie que nous nous intéressons ici. Elle est isolée à l'EST de la plus grande partie du réseau de la Dent de Crolles. De plus cette partie est une succession de méandre et de puits, où il ne sera pas toujours aisé de trouver un espace adapté pour poser le Nicola et ses antennes (passage en méandre en hauteur, base de puits pas assez vaste,...)

L'Adrasc, le GRIMP et le PGHM proposeront dès le départ d'aider la 3SI dans ces tests.

Préparation des tests (Avril 2015)

Le tronçon concerné par ces tests est loin de toutes les entrées basses utilisées habituellement pour installer le Nicola (plus de 1000 mètres de roche à traverser depuis le Gouffre Thérèse pour atteindre le trou du Glaz, la grotte Chevalier, le porche du Guiers Mort). De plus nous ne savons rien de l'impact potentiel de la faille du Prayet sur la communication quand les 2 postes sont de part et d'autre de cette faille. L'épaisseur de roche à traverser entre le Gouffre

Thérèse et la galerie des Tritons (au niveau du haut du Puits Noir) est évaluée à environ 700 mètres (cela pouvant être plus suivant le cheminement suivi par les signaux).

Par contre, si l'on suit le cheminement de la traversée entre l'entrée et la galerie du Solitaire, l'épaisseur de roche entre ce chemin et la surface au-dessus n'excède pas 300 mètres. C'est donc de ce côté (sur le synclinal), que la solution sera cherchée pour installer le Nicola.

Si l'essentiel de la traversée se passe dans la couche d'urgonien inférieur, on a une à deux autres couches (couche à orbitolines et urgonien supérieur) à traverser, suivant l'endroit où l'on est sur le plateau, pour atteindre la couche plus profonde. L'épaisseur de ces deux couches cumulée n'est pas énorme (quelques dizaines de mètres), mais quel en sera l'impact sur la qualité de la communication ? En tenant compte de tous ces paramètres, trois points théoriques en surface seront choisis pour les tests. Le premier est proche de l'entrée du gouffre Thérèse, le second proche de l'aplomb du carrefour Galerie Véronique/Galerie du Solitaire, et enfin le dernier sur le GR9, à l'aplomb du carrefour Galerie du Solitaire/Galerie menant au puits Isabelle.

Il est donc proposé qu'après pointage des trois points en surface (une fois trouvé l'endroit adapté à la pose du Nicola), de faire un premier test permettant de les évaluer par rapport à la galerie du solitaire (car rapide d'accès), puis, suivant les résultats, d'engager une équipe par le Gouffre Thérèse et de tester la communication en différents points de la traversée avec les trois points de surface pour le tronçon entre le gouffre Thérèse et la galerie du Solitaire. Il est alors prévu que les premiers tests soient faits par la 3SI avec l'aide de l'Adrasc, et que le GRIMP effectuera la traversée pour la seconde partie des tests, les Nicola en surface étant gérés par la 3SI et l'Adrasc.

Il est prévu ensuite de faire un premier test en engageant une équipe par le Guiers Mort pour aller poser un Nicola en deux points dans la galerie du Solitaire puis la Galerie Véronique. Le but est de vérifier la communication avec au moins deux des trois points en surface. Si les résultats sont concluants, la traversée depuis le gouffre Thérèse sera alors effectuée avec d'autres points de test entre le gouffre Thérèse et la galerie Véronique.



photo Serge Loaec

Repérage des points en surface (fin Mai 2015)

Cela est fait lors d'une randonnée sur la Dent de Crolles. Un emplacement adapté est identifié pour les trois points pressentis. Un pointage GPS et une trace pour y accéder sont relevés.

Premier jeu de tests avec la Galerie du solitaire (6 juin 2015)

Groupe	Participant	Commentaire
3SI	Chloé Laurent Jérémie Benoît Serge	Chloé, Jérémie et Laurent sous terre, dans les galeries du solitaire puis Véronique. Benoît et Serge en surface près du gouffre Thérèse.
Adrasc38	Alain Richard	Alain en surface sur le GR au-dessus de la galerie du Solitaire. Richard en surface sur le Lapiaz au-dessus de la galerie Véronique.

L'équipe engagée sous terre a donc comme mission de poser une première fois le Nicola en arrivant dans la galerie du solitaire, en venant depuis le puits Isabelle. Un des points en surface est à l'aplomb à quelque chose près. Des tests seront alors faits avec les trois postes en surface et la seconde partie de leur mission consistera à aller poser le Nicola dans la Galerie Véronique en bas du P6 (on arrive par le haut de ce P6 en venant du Gouffre Thérèse). Il est ensuite prévu, pour terminer sur le chemin du retour, qu'ils posent le Nicola dans le porche du Guiers-Mort et de faire quelques tests avec les deux Nicola les plus proches sur le plateau.

Les Nicola posés dans la galerie du Solitaire et la galerie Véronique donneront de très bons résultats en émission et réception avec les deux postes les plus éloignés (celui proche du Gouffre Thérèse et celui au milieu du plateau). On a alors une qualité de 4 à 5 sur 5 dans les deux sens. Par rapport au Gouffre Thérèse, ces points sont au plus loin des tests que l'on veut faire sur le tronçon EST de la traversée. La qualité

de la communication avec le point le plus proche (celui sur le GR9 à l'aplomb de la galerie du solitaire) est légèrement moins bonne. Cela est surprenant dans la mesure où il est directement sur la couche d'urgonien inférieur et le plus proche.

Les derniers tests se passeront sous un grand ciel bleu mais déjà le Nicola capte les prémices de l'orage approchant (la réception devient très parasitée pour les postes en surface, masquant le signal utile). Les tests avec le porche du Guiers Mort sont non concluants

Les résultats des tests de cette première journée sont donc très encourageants et les trois points en surface seront conservés pour les tests suivants.

Tests sur le tronçon Gouffre Thérèse – Galerie Véronique (9 juin 2015)

Groupe	Participant	Commentaire
3SI	Cyrille Serge	Près du Gouffre Thérèse
Adrasc38	Alain Jean-Paul Lucas	Alain + Lucas sur le GR au-dessus de la galerie du Solitaire. Jean-Paul sur le Lapiaz au-dessus de la galerie Véronique.
Grimp38	Jérôme David Gérald Sylvain Bertrand Mickaël	Ce groupe a effectué la traversée en emmenant avec eux un poste Nicola pour les tests. Ils ont posé le Nicola aux points préalablement identifiés.

Ces tests sont planifiés pour la semaine d'entraînement du GRIMP, afin de bénéficier de leur disponibilité à faire la traversée. Toute cette période étant orageuse, il ne sera pas facile de planifier le jour précis de tests.

L'équipe du GRIMP s'engage vers 11h le jour prévu. Ils ont la mission de mettre en oeuvre le Nicola aux endroits planifiés sur la traversée (Base du Puits Astrid, Base du Puits Biboc, zone Puits Josée-Puits France, Siphon fossile dans le méandre de la spermatogénèse, Galerie entre le Chemin du Parlement et la galerie Grise). Trois postes Nicola on préalablement été installés en surface aux trois points vérifiés lors des tests du 6 juin. Une pose correcte du



photo Serge Loaec



photo Serge Loaec

Nicola sur cette traversée n'est pas toujours aisée, du fait de la configuration du parcours (méandre en hauteur, peu de place au sol pour déployer les antennes sur une bonne distance).

Lors de ces tests, le point en surface sur le GR9 s'avèrera inutilisable. La communication avec l'équipe du GRIMP sera très mauvaise voire nulle. Cela confirme la moindre qualité perçue lors des premiers tests.

Si on se concentre sur les deux autres points en surface, qui se trouve chacun à l'aplomb de l'une des extrémités du tronçon de la traversée, voici en coupe ce que cela donne : les deux points en surface sont en haut, les cinq points testés sur la traversée sont les plus bas.

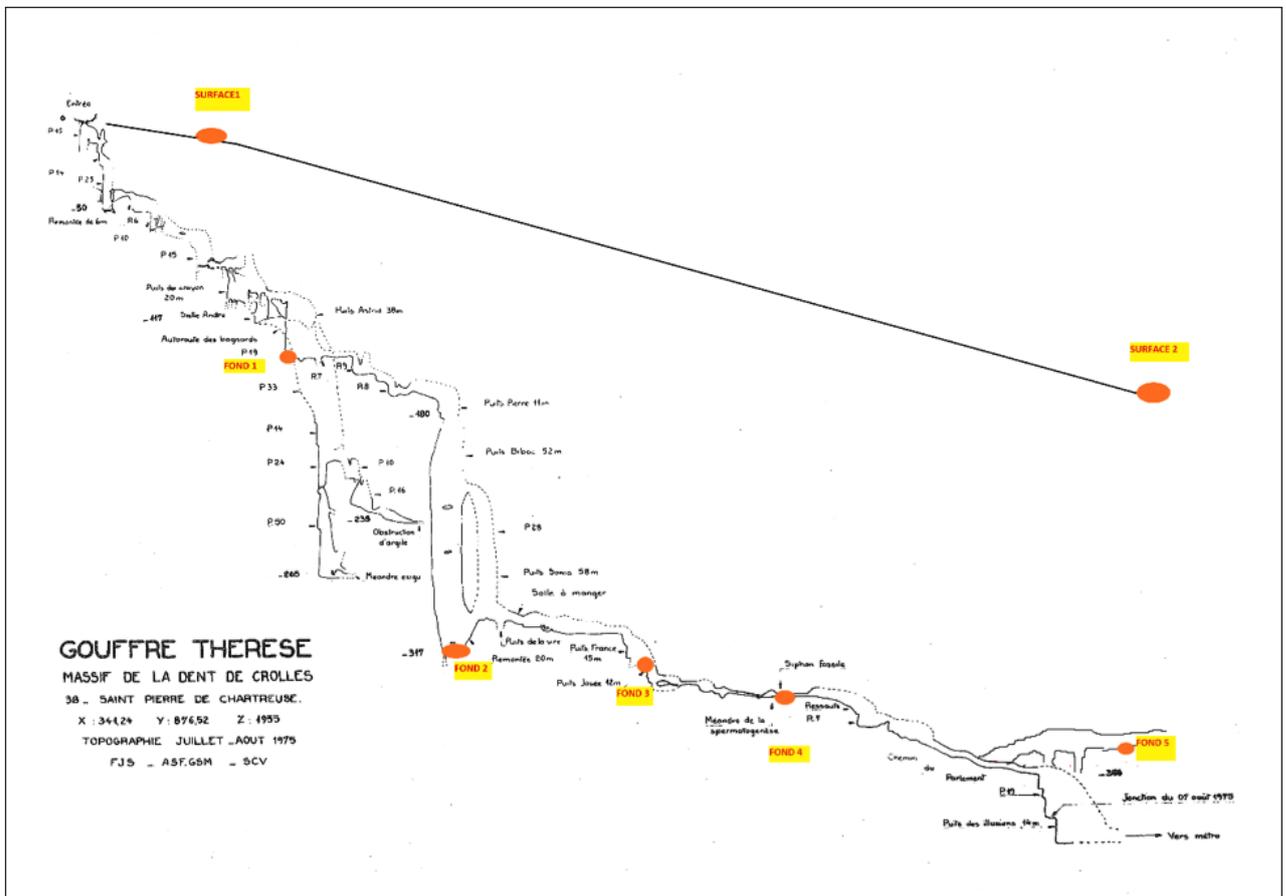
Très rapidement, l'atmosphère va se charger en électricité statique et cela va nuire aux tests. La réception en surface est très parasitée alors qu'elle est très nette pour l'équipe du GRIMP. La qualité de la transmission vers la surface sera aussi dégradée par la difficulté qu'aura le GRIMP à déployer

les antennes sur une bonne longueur. Malgré ces problèmes il sera possible de suivre la progression du GRIMP grâce aux deux postes installés au-dessus de ce tronçon de la traversée avec une qualité correcte sur au moins l'un des deux postes en surface dans les deux sens.

Du fait de l'orage approchant, les tests se termineront vers 16 heures.

Conclusions

On parlait de pas grand-chose pour ces tests. Ils ont permis d'une part d'identifier des points ou poser le Nicola en surface en cas de secours sur cette traversée. Ils ont d'autre part confirmé que la pose du Nicola sur cette traversée n'est pas facile et nécessite un soin particulier. La communication n'a probablement pas été toujours optimale du fond vers la surface de ce fait (manque de temps disponible pour améliorer la pose des antennes quand cela aurait été nécessaire). Dans l'autre sens (surface vers le fond), la transmission était généralement bien meilleure. Cela concerne surtout la zone entre le bas des grands puits et le siphon fossile où des tests complémentaires seraient utiles. Durant un vrai secours, il sera possible d'avoir un relais sous terre ou d'améliorer la pose des antennes. De manière générale, malgré ces tests faits rapidement pour terminer avant l'orage, il aura été possible de communiquer correctement sur la majeure partie du parcours et on a une bonne idée maintenant de comment s'y prendre pour un secours sur cette traversée. Un grand merci à tous les participants.



La civière Kiflot'

Thierry Larribe



Le 19 octobre dernier une partie des participants au stage équipier-chef d'équipe s'est retrouvée au parking des Cuves de Sassenage pour effectuer une série de tests afin de déterminer la solution la plus efficace pour faire flotter la civière NEST.

La 3SI réalise régulièrement des évacuations sur le lac de la grotte de GOUNIER à Choranche, elle sait qu'elle peut compter sur les embarcations mises à disposition par les professionnels qui guident leurs clients dans cette cavité très fréquentée.

Cette solution n'est bien sûr viable que dans ce cas très précis. En effet les embarcations sont sur place et ne doivent pas être transportées. Mais dès qu'il y aura de la progression sous terre avant d'atteindre le lieu d'utilisation, ces embarcations ne sont plus adaptées.

Quelle solution technique adopter alors ?

Plusieurs matériels ont été testés

On a tout d'abord essayé d'utiliser le matériel qui fait partie de la panoplie du spéléologue. Bidons étanches (20) et kits (10) ont donc été assemblés pour former un radeau. Si le système est facile à fixer sur la civière, il n'en demeure pas moins fortement instable une fois que la victime est posée sur le brancard. Si les kits sont également répartis le long de la civière, les pieds se retrouvent au dessus du niveau du buste et de la tête. Cette position est sacrément inconfortable pour le blessé. De plus, le transport de 10 kits remplis de 2 bidons de 6 litres chacun demande 5 personnes. La solution présente trop d'inconvénients pour être retenue d'autant plus qu'elle coûte cher (740 €).

Il a fallu donc essayer de trouver d'autres matériels. Notre choix s'est porté sur des matelas gonflables. Nous avons choisi un modèle grand public vendu par une grande chaîne de magasin de sport.

Un premier essai a été réalisé avec un matelas. Si on gagne en stabilité, la victime se retrouve au raz de l'eau. La solution ne peut donc être retenue.

L'utilisation de deux matelas semble la solution la plus adaptée au transport d'une victime dans un long plan d'eau situé loin de l'entrée de la cavité. Ce dispositif offre toutes les garanties en matière de simplicité de mise en œuvre et



de sécurité. Le dispositif présente aussi le triple avantage d'être léger, peu encombrant et d'un coût moindre.

Quelle que soit la solution adoptée, il convient tout de même d'être vigilant dès qu'une victime sanglée dans le brancard est posée sur les 2 matelas. Les accompagnateurs doivent être équipés d'une combinaison néoprène et d'un masque. Pour les très longs biefs, des palmes peuvent aussi être utiles. Un petit biberon de plongée (6l) équipé d'un détendeur qui demeure à proximité de la tête de la victime peut aussi compléter l'équipement. La tenue pour le blessé peut être une combinaison étanche de canyon pour éviter qu'il soit mouillé.

Mais il manquait encore quelques petits détails à régler pour que ces tests n'en restent pas à l'état de radeau de la méduse mais assure à cette « civière aquatique » une utilisation en toute sécurité dans le cadre du secours spéléo.

Les couturiers entrent en jeu

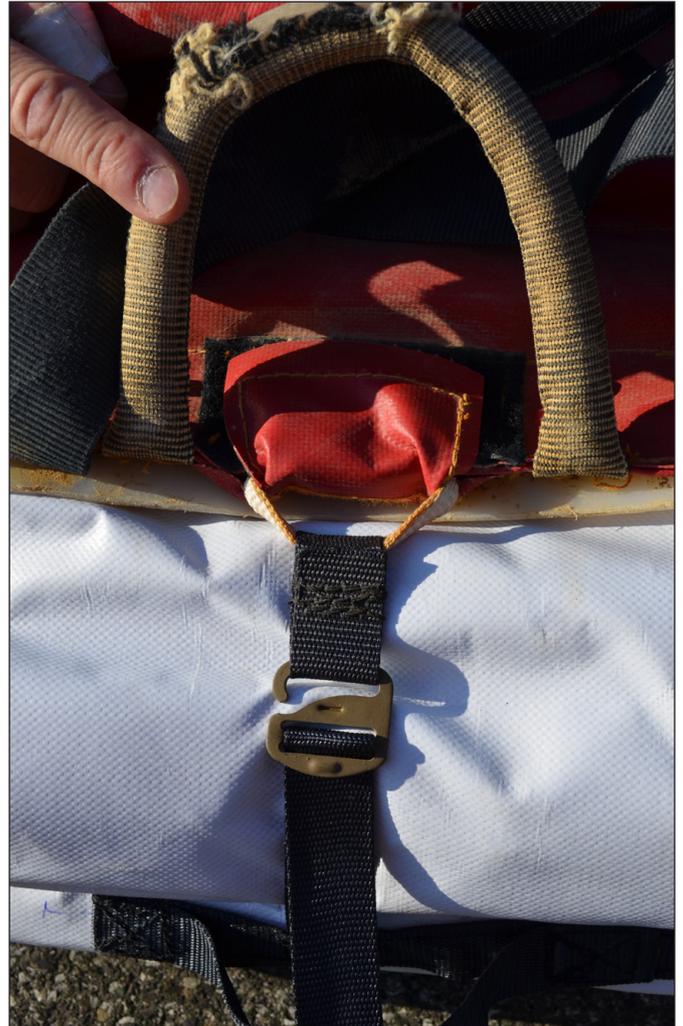


Les inventeurs avec les matelas et la housse enkittés - photo François de Felix



Ainsi, suite à cette séance de baignade dans le Furon, une réflexion collective a été menée. Jérémie Quertier et Nicolas Baudier, couturiers hors pairs, ont confectionné une housse sur mesure pour les 2 matelas. Cette enveloppe en PVC permet de les assembler; ils forment ainsi une embarcation munie de 2 chambres à air indépendantes et protégées contre les déchirures. La housse est dotée d'attaches pour fixer la civière et de 2 bandes en sangle formant des poignées sur toutes la longueur de chaque côté. Les points d'attache de la civière restant disponibles, une corde de traction peut y être fixées pour plus de sécurité. À chaque extrémité se trouve une grande ouverture qui permet de bien positionner les matelas dans l'enveloppe. Ces ouvertures sont fermées par un cordon passant dans des œillets. Enfin, un système d'évacuation a été positionné sous les matelas pour éviter que de l'eau reste stockée à cet endroit sur les parcours à sec. Le tout (matelas et housse) entre dans un kit spécialement conçu par Jérémie et Nicolas.

Des tests avec cette civière seront réalisés en 2016 lors de notre exercice départemental.



Pour en savoir plus sur la civière Kiflot'

Une publication plus technique sortira courant 2016. D'ici là, toute personne intéressée peut contacter directement
 Nicolas BAUDIER : nico-bn@hotmail.fr - 06 74 54 34 12
 Jérémie QUERTIER : stockfishift@gmail.com - 06 50 32 31 81

La légèreté du dispositif ouvre des perspectives - photos François de Felix

Révision du plan de secours

Thierry Larribe



Depuis le 13 janvier 2015, la préfecture de l'Isère a engagé la révision des dispositions spécifiques relatives au secours spéléologique qui doivent remplacer le plan de secours spécialisé du 5 janvier 2005.

Si l'exercice de cette révision est bien encadré par les textes, il doit néanmoins tenir compte des réalités du terrain.

La Loi de modernisation de la sécurité civile de 2004, le code général des collectivités territoriales et la convention d'assistance du 14 janvier 2014

Si la loi dite de « modernisation de la sécurité civile » du 13 août 2004 rappelle que les préfets et les services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) sont au cœur du dispositif de secours en France, elle reconnaît aussi l'importance du rôle joué par les associations agréées.

Le code général des collectivités territoriales (CGCT) quant à lui prévoit dans son article R. 1424-43 que le commandement des opérations de secours (COS) relève, sous l'autorité du préfet ou du maire agissant dans le

cadre de leurs pouvoirs respectifs de police, du directeur départemental des services d'incendie et de secours ou, en son absence, d'un sapeur-pompier professionnel ou volontaire, officier ou gradé, dans les conditions fixées par le règlement opérationnel.

Le COS commande l'ensemble des services qui concourent aux opérations et sa compétence s'applique tant en surface qu'en milieu souterrain.

Enfin, la convention nationale signée le 14 janvier 2014 entre la présidente de la FFS et le directeur général de la gestion des crises et de la sécurité civile fixe le cadre général de l'intervention des équipes du Spéléo Secours Français. Au plan local, le conseiller technique départemental en spéléologie (CTDS) du préfet conseille ce dernier. Le COS arrête le dispositif de secours en accord avec le CTDS, lorsque l'engagement du Spéléo Secours Français (SSF) est nécessaire.

La réalité iséroise

De nombreux intervenants

Les sauveteurs de la 3SI et les conseillers techniques du préfet sont reconnus. Depuis plus de 40 ans, ils ont fait



Les réunions sur le plan de secours ont lieu à la préfecture. photo Matthieu Riegler (CC)

preuve de leur efficacité de par leur connaissance du terrain, leur maîtrise technique, la diversité de leurs compétences et leur nombre.

Les équipes de professionnels du sauvetage sont nombreuses sur notre département. Outre les unités de secours en montagne (PGHM, CRS), les sapeur-pompier et personnels de la base de la Sécurité civile interviennent régulièrement en secours spéléologique.

L'Isère est un département en pointe sur la médicalisation, le SAMU 38 est donc régulièrement sollicité en secours souterrain. De nombreux médecins et infirmiers aux profils divers sont formés tout au long de l'année par les bénévoles de la 3SI.

En matière de transmission, le département a mis en place un partenariat efficace avec les radio amateurs de l'ADRASEC.

Dès lors, le dispositif opérationnel doit s'appuyer sur la complémentarité des équipes, c'est ce que prévoit le plan en cours de finition.

Ce qui devrait évoluer par rapport au texte initial :

En phase d'alerte :

Le CODIS diffuse l'alerte au CTDS et aux CTDS Adjointes (CT) par SMS, comme c'était déjà le cas depuis quelques années. À l'issue de la conférence à 3, et là c'est nouveau, l'alerte est transmise aux unités de secours en montagne (USM) et à l'ADRASEC par SMS.

Dès lors, la diffusion de l'alerte à l'ensemble des intervenants sera plus rapide et tous les acteurs disposeront d'un même niveau d'information au même moment.

Lors de l'engagement des premières équipes :

Une fois le plan déclenché, les équipes dont le départ a été validé par le préfet et le CODIS en lien avec le CT se

rendent sur place.

Deux scénarios sont envisagés :

En cas d'urgence, notamment médicale, la première équipe qui comporte les personnels médicaux peut se rendre directement à l'entrée de la cavité, sans passer par le PC.

L'hélicoptère de la sécurité civile est sollicité.

Les sauveteurs composant cette première équipe ont pour mission d'encadrer l'équipe médicale. Ils doivent connaître la cavité. Ils peuvent être membres des unités professionnelles intervenant en secours spéléologique (GRIMP ISS, PGHM ou CRS) mais aussi membres de la 3SI. La composition de cette équipe est discutée entre le COS au CODIS et le CTDS.

Dans le cas d'une opération de recherche, notamment pour un retard avéré, l'ensemble des sauveteurs se retrouve au PC. La composition des équipes est proposée par le CTDS et validée par le COS.

Chaque sauveteur informe le PC de son arrivée.

L'hélicoptère de la sécurité civile peut être sollicité.

Le départ des premières équipes est ainsi clarifié et encadré.

À la fin des opérations de sauvetage :

Il peut arriver qu'en fin d'opération du matériel de sauvetage reste dans la cavité. Dans ce cas le plan est suspendu et réactivé lors de la récupération dudit matériel.

Si le matériel ne peut être sorti lors de la phase d'évacuation ou à la fin de la recherche, les sauveteurs qui retournent dans la cavité seront ainsi couverts par les autorités

En conclusion :

Le service interministériel des affaires civiles et économiques de défense et de protection civile (SIACEDPC) élabore dans la concertation, un plan équilibré et conforme aux textes, qui devrait être finalisé courant 2016.

L'évolution des relations entre le SSF et la 3SI

Thierry Larribe



En 37 ans d'histoire commune, les relations entre la commission fédérale et la 3SI ont varié au gré des responsables, des événements et des volontés conjointes d'ouverture.

Quelques dates :

La création du Spéléo Secours Français en tant que commission de la Fédération Française de Spéléologie (1977) est postérieure à la création du Spéléo Secours Isère (1971). Non pas qu'il n'existait rien ailleurs mais la structuration de ce pan de l'activité fédérale au niveau national a pris beaucoup de temps.

Au niveau opérationnel, le premier conseiller technique nommé par un préfet se retrouve aussi en Isère, il s'agit de Fernand PETZL (30 mai 1972).

La première convention nationale entre le SSF et le ministère de l'intérieur date de 1985.

De la cohabitation à la rupture (1977 -1996) :

Que ce soit en Isère ou dans les autres départements, de fortes personnalités s'impliquent dans l'organisation du secours spéléologique et occupent des postes à responsabilité. Dès lors les échanges sont certainement riches mais surtout quelque peu « rugueux ».

Les isérois sont toutefois appréciés et certains d'entre eux intègrent l'opérationnel national plus ou moins brièvement comme notamment Freddo POGGIA, conseiller technique adjoint de la 3SI et conseiller technique national plongé au SSF.

Le SSF et la 3SI évoluent chacun de leur côté empruntant parfois des voies opposées comme en matière de formation, où l'un exclut les corps constitués alors que l'autre les accepte. Côté technique, le SSF est plutôt en pointe et innove que ce soit en matière d'évacuation ou de gestion. La 3SI est en retrait sur ces sujets.

Ce décalage dans les pratiques explique certainement le conflit qui éclate à l'occasion de l'opération de sauvetage au gouffre Berger en 1996 pour laquelle de nombreux renforts extra-



départementaux sont sollicités. Le SSF exprime publiquement ses doutes sur la capacité de la 3SI à gérer une opération de secours. La 3SI rejette ce qu'elle estime être de l'ingérence.

Si le secours de 1996 au Berger a eu pour conséquence l'émergence de nouvelles têtes et le départ d'Albert OYHANCABAL, l'équipe dirigeante du SSF reste encore figée pour quelques années. La 3SI se modernise et commence à envoyer quelques stagiaires se former auprès du SSF.

De l'amorce du réchauffement relationnel à la réconciliation (2006-2015)

A la fin des années 2000, sous l'impulsion d'Enzo MINELLI, président de la 3SI, un rapprochement avec le SSF s'amorce. Cette démarche sera poursuivie par François DE FELIX.

En parallèle, des changements interviennent au SSF avec l'arrivée de nouvelles figures comme Eric ZIPPER, Bernard TOURTRE et Dominique BEAU.

Eric est le premier président du SSF à venir rencontrer les responsables isérois et à participer au rassemblement d'octobre. Davantage de sauveteurs de la 3SI participent aux stages nationaux.

À partir de 2013, France ROCOURT suivie par François DE FELIX puis par Cyrille MATHON intègrent le conseil technique du SSF. Eric SANSON représente la région.

En 2015 François DE FELIX entre dans l'opérationnel national en tant que CTN.

En 2014 et 2015, Tristan GODET participe à l'encadrement du stage Équipier-Chef d'équipe au Brésil.

Les spécificités de notre département sont prises en compte et des isérois dont les compétences sont reconnues occupent des responsabilités nationales au sein d'une équipe du SSF remodelée et ouverte. Il faut s'en réjouir.

Pourquoi SSSI (ou 3SI) et pas SSF38 ?

La Société Spéléo Secours Isère est une association loi 1901 dont les statuts sont déposés en préfecture depuis juillet 1970, donc avant la structuration nationale du SSF. C'est la raison principale de cette différence de statut, car la 3SI n'est pas une commission secours du CDS. Une convention entre le CDS et la 3SI remplace une telle commission.

Depuis, le terme « société » a été abandonné, mais pour garder son sigle et son appellation 3SI on écrit souvent « Spéléo SecourS Isère ».

D'un point de vue opérationnel, la 3SI n'est rien d'autre que le SSF38. De nombreux spéléos de la 3SI vont aux stages du SSF, l'agrément Sécurité Civile de la 3SI est donné par le SSF, le plan de secours est dans l'esprit de la convention nationale de 2014, les documents de gestion sont ceux du SSF, etc.

Bureau et Conseil d'Administration

2015



La 3SI est une association « loi 1901 » déposée en préfecture de l'Isère en juillet 1970. Elle est donc composée d'un bureau, d'un conseil d'administration et de membres, les spéléos volontaires pour les secours.

Bureau

Présidente	Élise Dubouis
Président adjoint	François de Felix
Secrétaire	Serge Loaec
Secrétaire adjoint	Laurent Hyvert
Trésorière	Martine Gazelle
Trésorier adjoint	Pascal Guinard

Conseil d'administration

En plus du bureau, le CA comporte tous les Conseillers Techniques, un représentant de chaque corps d'État, le président du CDS 38, un représentant de l'Association Nicola, un de l'ADRASEC38, et celles et ceux qui ont quelque chose à apporter à la machine « 3SI ».

Sylvain Amolini	Responsable infirmiers
Pierre-Yves Besson	Gendarmerie
Philippe Charreton	
Christophe Dusfour	SDIS 38
Guy Ferrando	
Pierre-André Fixot	
Tristan Godet	Conseiller Technique Adjoint
Pascal Groseil	CDS 38
Benoît Joly	Responsable transmissions
François Landry	Conseiller Technique Adjoint Médaillé
Éric Laroche-Joubert	Responsable désobstruction
Thierry Larribe	Conseiller Technique Médaillé
Paul Mackrill	Association Nicola
Cyrille Mathon	Responsable rassemblement
Albert Oyhançabal	Ancien Conseiller Technique et co-fondateur de la 3SI
Alain Perdoux	ADRASEC38
Lionel Revil	Conseiller Technique Adjoint
France Rocourt	Conseiller Technique Adjoint - Responsable médecins
Éric Sanson	Conseiller Technique Adjoint
Benjamin Valla	CRS Alpes

Des chiffres, plein de chiffres, encore des chiffres !



La 3SI, c'est 324 spéléos bénévoles pour intervenir sur les secours,
dont 70 ont le Certificat de Préposé au Tir, 55 sont des femmes,
269 sont des hommes. Le conseil d'administration est composé de 26 membres, 6 composent le bureau et
7 sont conseillers techniques.

C'est aussi 2430 médecins et infirmiers qui sont soit des spéléologues aguerris, soit ayant pratiqué l'activité.

Tous ces bénévoles représentent, sur l'année 2015, 1794 heures de travail et 8434 kilomètres parcourus, hors opérations de secours !

La 3SI c'est aussi 154 secours depuis 1970
qui représentent 2688 sauveteurs engagés, dont 1745 civils.

C'est également 116 cordes stockées au local soit un total de 4449 mètres,
environ 800 mousquetons, 4 civières.

En 2015, la 3SI a reçu 9500€ de subventions,
et 8000€ du Conseil Général, soit 1500€ du CNDS.

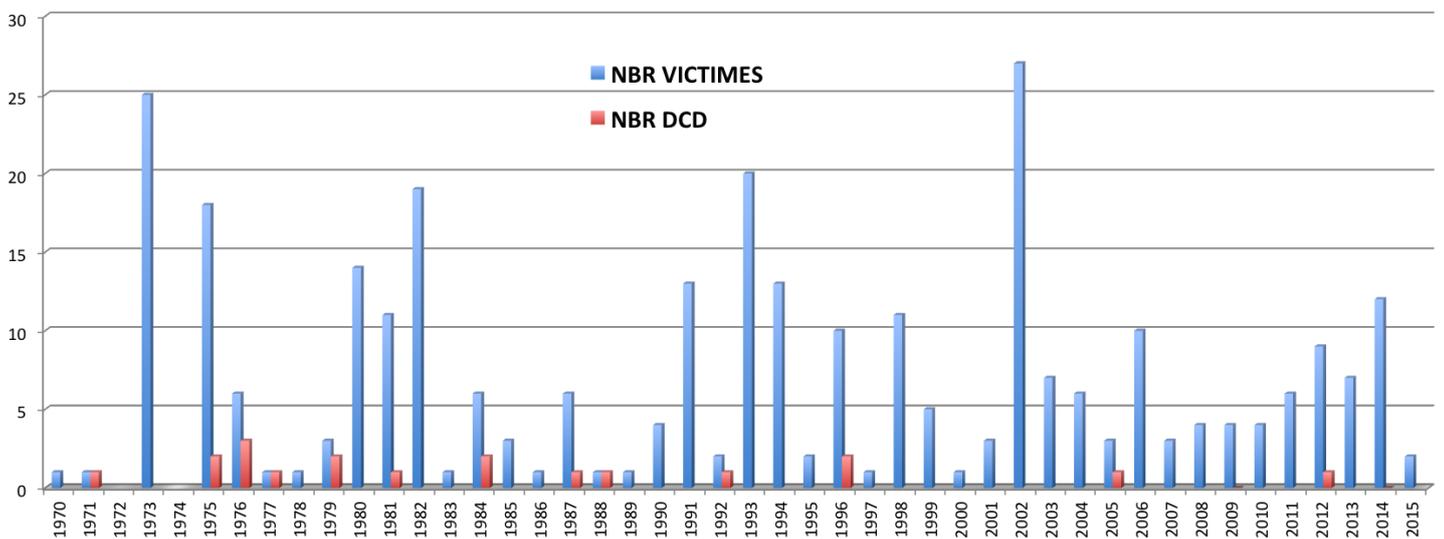
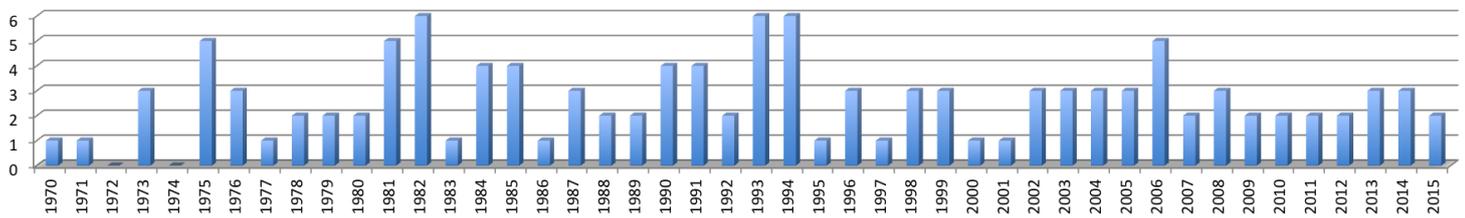
Au 3 janvier 2016, le nombre de téléchargements de 3SI-Infos, tous numéros confondus était de 4521.
Quant aux topos de la Dent de Crolles, elles ont été téléchargées 9854 fois.

Statistiques secours

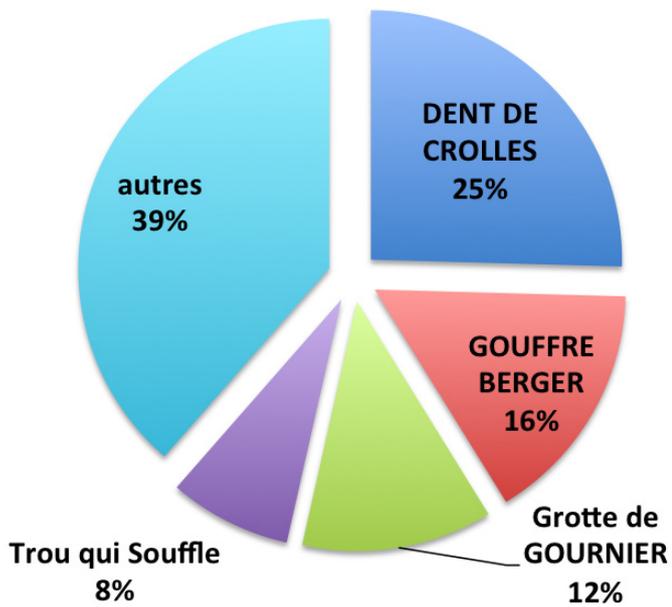


Comme chaque année nous vous présentons ici quelques graphiques sur les statistiques des secours depuis la création de la 3SI et pour certains depuis les 10 dernières années.

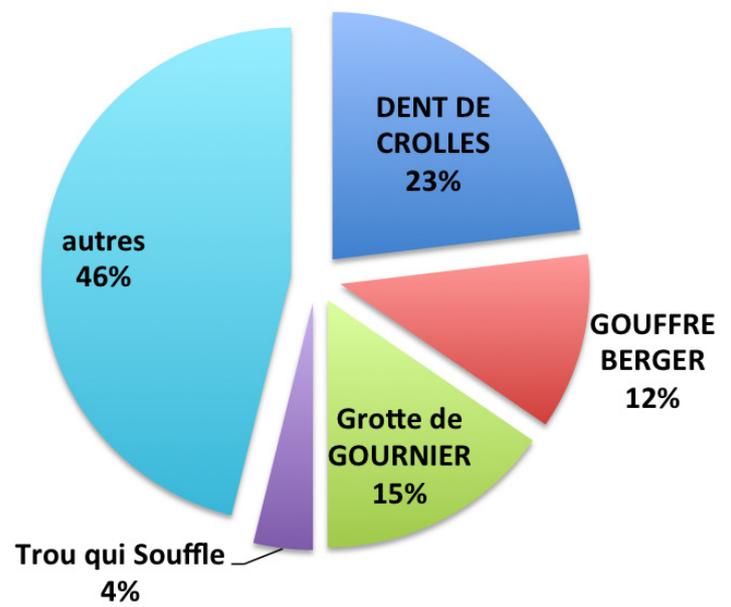
NBR SECOURS



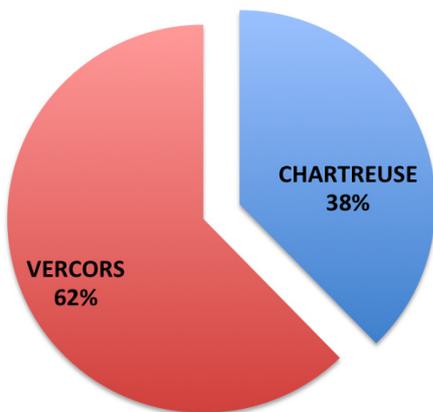
Réseaux depuis 1970



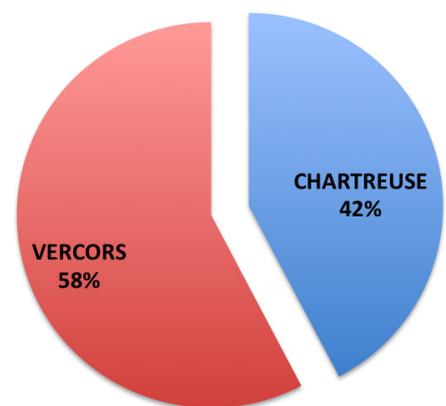
Réseaux 10 dernières années



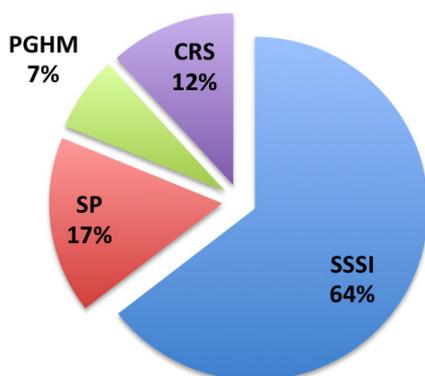
Nb de secours par massifs



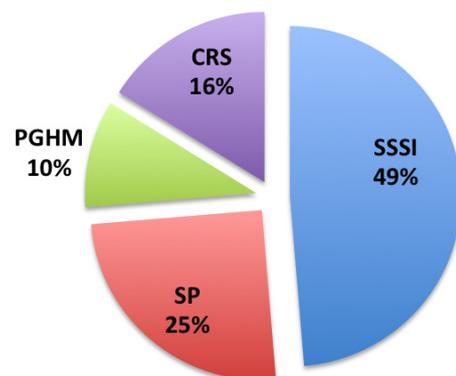
Nb de secours par massifs 10 dernières années



Intervenants depuis 1970



Intervenants depuis 10 ans



Les secours de la 3SI depuis 1970



Date	Cavité	Nbr Victimes	Cause	SSSI	SDIS	PGHM	CRS
24/10/1970	Gouffre Kriska	1	Chute	9	2		
18/07/1971	La Balme De Rencurel	1 (1 décédé)	Chute	6			
24/07/1971	Gouffre Lonne Peyret (64)	1 (1 décédé)	Épuisement	6			
27/05/1973	Trou Du Glaz(Dent De Crolles)	19	Éboulement	10	1	1	
25/07/1973	Grotte De Gourmier	3	Crue	3			
31/07/1973	Trou Du Glaz(Dent De Crolles)	3	Épuisement	6	1	1	
03/08/1973	Chorum De La Fille (05)	1	Chute		1	1	
27/01/1975	Trou Du Garde (73)	1 (1 décédé)	Épuisement	4	1	1	
25/07/1975	Dent De Crolles	9	Égares	12		1	
30/07/1975	Scialet De L'appel (26)	1	Chute	4	1	1	
03/08/1975	Trisou	1	Chute	4	1	1	
07/08/1975	Baume Fromagere (05)	1	Chute				
08/09/1975	Gouffre Berger	2 (2 décédés)	Chute - Crue	76	6	1	12
20/09/1975	Dent De Crolles	5	Retard	8			
05/11/1975	Grotte Philippe Pannet	1	Panne éclairage	8		3	
31/07/1976	P40-Glaz(Dent De Crolles)	3	Égares	6			
29/08/1976	Gouffre Cappa (06)	1	Chute				
01/11/1976	Golet Du Tambourin	0	Retard				
06/11/1976	Grotte De Gourmier	3 (3 décédés)	Crue	48	21	8	11
26/06/1977	Gouffre Berger	1 (1 décédé)	Crue	20	5	4	4
01/11/1977	Grotte De La Diau (74)	6 (1 décédé)	Crue	16	5		7
08/06/1978	Trou Du Garde (73)	1	Chute Lux. épaule				
12/08/1978	G. Des Trois Mousquetaires (74)	3 (1 décédé)	0				
01/10/1978	Trou De L'alpe	1	Épuisement	6	5		
15/10/1978	P40-Glaz(Dent De Crolles)	0	Retard	1			
17/09/1979	Scialet Du Meandre	1	Chute	4	4		
29/11/1979	Gouffre En Explo (73)	1	Épuisement				
11/12/1979	Scialet De La Fromagere	2 (2 décédés)	Crue	43	8	7	
16/02/1980	Trou Qui Souffle	1	Crue - Chute	27	5		6
26/05/1980	Glaz-Guiers(Dent De Crolles)	13	Crue	9	5		
22/08/1980	Faux Marzal (07)	1 (1 décédé)	0				
29/06/1981	P40-Glaz(Dent De Crolles)	1 (1 décédé)	Épuisement	12	5	1	
15/07/1981	Grotte Des Eymards	6	Egares	3		1	
27/07/1981	Glaz-Annette(Dent De Crolles)	2	Retard	5	4	1	
29/07/1981	Grotte De Gourmier	1	Chute	16	5	1	
17/10/1981	Hauts Plateau Du Vercors	1	Égare	10			
05/12/1981	Caladaire (05)	1	Chute				
08/02/1982	Grotte De Bourmillon	1	Chute	6	2		
22/02/1982	Gouffre Berger	4	Égares	8	1		
01/04/1982	Tanne Aux Cochons (73)	1	Lux épaule				
25/05/1982	Grotte De La Diau (74)	3	Crue	28	12		
21/06/1982	P40-Glaz(Dent De Crolles)	6	Égares	7	5		
11/07/1982	Dent De Crolles	1	Chute De Pierres	38	11		8
28/08/1982	Gouffre Berger	5	Crue	14	6		
10/10/1982	Scialet Joufflus	2	Épuisement	5	3		
05/11/1982	Grotte Madro (31)	6	Disparus Siphon				

Date	Cavité	Nbr Victimes	Cause	SSSI	SDIS	PGHM	CRS
27/12/1982	Aven Autrans (84)	1	Écrase Par Bloc				
05/06/1983	Grotte Annette(Dent De Crolles)	1	Chute	6	10	2	
01/02/1984	Petit Loir (74)	1	Bléssé				
13/08/1984	Glaz-Annette(Dent De Crolles)	3	Rappel De Corde	10	1		5
06/10/1984	La Bourelere	1	Coince Derrière Siphon	6	1		
18/11/1984	Gouffre Du Cure	1 (1 décédé)	Chute	11	6	1	
27/12/1984	La Poyat	1 (1 décédé)	Coince étroiture	3	4	1	
30/03/1985	Gouffre Marco Polo	1	Coince dans étroiture				
08/05/1985	Grotte Henry	0	Crue				
13/08/1985	Combe Du Buisson (05)	1	Chute				
07/10/1985	Colonet (74)	1	Chute				
14/10/1985	Scialet Du Trisou	1	Chute				
06/11/1985	Grotte Des Eymars	1	Chute				
31/03/1986	Trou Du Garde (73)	1	Épuisement				
25/06/1986	Luire (26)	1	Chute				
13/07/1986	Aven Du Marteau (07)	1	Chute				
30/08/1986	Trou Qui Souffle	1	Chute				
20/06/1987	Grotte Favot	1 (1 décédé)	Chute	15		1	9
01/07/1987	Trou De L'aygue (26)	5	Crue				
08/08/1987	Gouffre Berger	0	Phase Recherche	59	9	1	3
01/11/1987	Chorum Des Aiguilles (05)	1	Chute				
07/12/1987	Trou Qui Souffle	5	Retard	3			
04/06/1988	Gouffre Berger	1 (1 décédé)	Chute	29	6	2	4
31/07/1988	P40-Glaz(Dent De Crolles)	0	Retard				
31/05/1989	Glaz-Annette(Dent De Crolles)	0	Panne De Lumière				
11/06/1989	Gour Fumant (26)	1	Chute	3	4		
21/07/1989	Grotte De Bournillon	1	Chute	1		6	
01/07/1990	Clapier De Sornin	1	?				
05/07/1990	Grotte De Favot	1	?				
07/09/1990	Gouffre Berger	1	Chute	27	1		
04/11/1990	Trou Qui Souffle	1	Chute	8	1	5	
29/04/1991	Grotte De Gournier	5	Crue	19			
19/05/1991	Scialet Du Mortier	2	Retard	5		1	
23/08/1991	Glaz-Annette(Dent De Crolles)	1	Chute				
03/11/1991	Dent De Crolles	5	Egarés	36	1	1	
27/07/1992	Gouffre Berger	1	Chute	19	6	1	6
04/10/1992	Grotte De Gournier	1 (1 décédé)	Chute	18		1	
06/03/1993	Grotte De Chevaline	1	Chute	29	1	3	
25/04/1993	Glaz-Guiers(Dent De Crolles)	9	Egarés	14	3	1	4
14/06/1993	Grotte Du Mas	1	Chute	10	2	1	
20/07/1993	Grotte Roche	1	Chute De Bloc	1	5		
12/09/1993	Trou Qui Souffle	1	Chute De Bloc	97	13	4	14
28/10/1993	Gouffre Berger	7	Corde défectueuse	8		1	
06/07/1994	Gouffre Berger	1	Chute	37	11	2	9
28/08/1994	Grotte De Gournier	2	Chute	1	3	2	
13/09/1994	Grotte De Gournier	0	Recherches	4		1	
13/09/1994	Gouffre Berger	3	Crue	16	2	5	
02/10/1994	Trou Qui Souffle	4	Retard	4			
21/11/1994	Dent De Crolles	3	Egares	1		3	
06/08/1995	Scialet Du Blizzard	2	Crue	19		1	
21/01/1996	Cuves De Sassenage	1	Chute	36	12		8
11/07/1996	Gouffre Berger	6 (2 décédés)	Crue	132	16	4	39
06/11/1996	Dent De Crolles	3	Egares	19	7	7	14
03/10/1997	Glaz-Annette(Dent De Crolles)	1	Crise Asthme				

Date	Cavité	Nbr Victimes	Cause	SSSI	SDIS	PGHM	CRS
08/01/1998	Gouffre Du Grand Glacier	0	Fausse Alerte	5			4
05/04/1998	Grotte De Gournier	1	Chute De 10M	50	5	2	8
19/10/1998	Gouffre Berger	10	Retard (Crue)	17	10	14	
11/05/1999	Grotte Des Eymars	2	Retard	1	2		2
01/08/1999	Guiers-Annette(Dent De Crolles)	3	Egarés	14	10		
18/11/1999	Gouffre Des Vitarelles	7	Crue	5			
27/02/2000	Tanne Aux Crolleurs (73)	2	Chutes	43	8	1	2
05/06/2000	Saints De Glace(Trou Qui Souffle)	1	Chute	13	8		6
08/04/2001	Scialet Du Silence	3	Retard (Neige/Brouillard)	7	4	4	
23/05/2002	Cuves De Sassenage	25	Bloqués Par Une Crue	31	6	3	10
01/07/2002	Grotte De La Ture	1	Chute				6
02/08/2002	Grotte De Gournier	1	Chute	9			5
24/02/2003	Scialet Tc25 - Catherine	4	Chute	2	3		
02/03/2003	Gouffre Du Cristal (74)	1	Chute De Pierres	1			1
16/06/2003	Glaz-Guiers(Dent De Crolles)	2	Égarés Puits De l'Arche	7	4	3	3
12/08/2003	Grotte Des Ramats	1	Chute en oppo	2	1		
14/01/2004	Gouffre Marco Polo	1	Pré-alerte Mal Au Dos				
18/01/2004	Gouffre De La Piste De L'aigle	1	Chute - Luxation Genoux				1
06/04/2004	Cuves De Sassenage	5	Coincés Par Une Crue	5			3
18/06/2005	Pot 2	1 (1 décédé)	Chute Sur Descendeur	17	2	5	5
25/07/2005	Gouffre Berger	1	Luxation Épaule	18	6	3	2
25/07/2005	Favot	1	Contusions				
24/01/2006	Pic St Michel	1	Chute à Ski				1
12/02/2006	Trou Des Flammes	2	Retard	1			1
13/07/2006	Gouffre Berger	1	Égaré	11			
20/07/2006	Grotte De Gournier	1	Chute Luxation	1	4	2	
31/07/2006	Trou Du Glaz(Dent De Crolles)	5	Égarés	5	3		
08/05/2007	Cuvee De L'ours(Granier)	1	Égaré	5	4	4	
05/09/2007	P40-Guiers(Dent De Crolles)	2	Chute	12	7	4	7
01/04/2008	Cuvee De L'ours(Granier)	2	Égarés		7		
19/10/2008	Trisou(Scialet Du Trisou)	1	Chute	16	4		7
16/11/2008	Grotte De La Ture	1	Chute Luxation				3
21/02/2009	Coufin	1	Luxation Épaule	12	8		2
05/05/2009	Ecouges	1 (1 décédé)	Noyade Cascade Canyon	2			
30/08/2009	SCBI	3	Intoxication CO	6	4	2	3
24/10/2009	Les Chuats	1	Crue	17		3	
24/12/2009	Gouffre Romy	3	Crue	1			
13/06/2010	Saints De Glace(Trou Qui Souffle)	3	Retard	12	7		5
05/08/2010	Gournier	1	Chute	20	8	2	4
31/01/2011	Grotte Des Pouliches	1	Eboulis	3			4
05/02/2011	Scialet Des Chuats	1	Chute De Pierres	2		8	
18/06/2011	Gournier	5	Crue	8	2		
26/08/2011	La Diau (74)	1	Chute	2		2	
27/05/2012	Glacière d'Autrans	8	Crue	19	6	3	5
21/09/2012	Motus	2 (1 décédé)	Chute de bloc	140	9	5	7
06/07/2013	P40-Glaz (Dent de Crolles)	4	Retard	6	5	4	1
01/08/2013	Gouffre Berger	1	Chute	28	8	6	5
01/11/2013	P40-Glaz (Dent de Crolles)	2	Égarés	14	2	9	3
20/05/2014	Creux de la Litorne (73)	1	Chute	5	5	4	4
25/05/2014	Glaz-Annette (Dent de Crolles)	2	Égarés	13	4	4	4
22/07/2014	Cuves de Sassenage	8	Crue	12	6	1	2
19/10/2014	Thérèse-Guiers (Dent de Crolles)	2	Retard	13	8		
30/07/2015	Grotte de Gournier	1	Chute	9	9		6
16/08/2015	Gouffre Berger	1	Fatigue	14	9	5	7